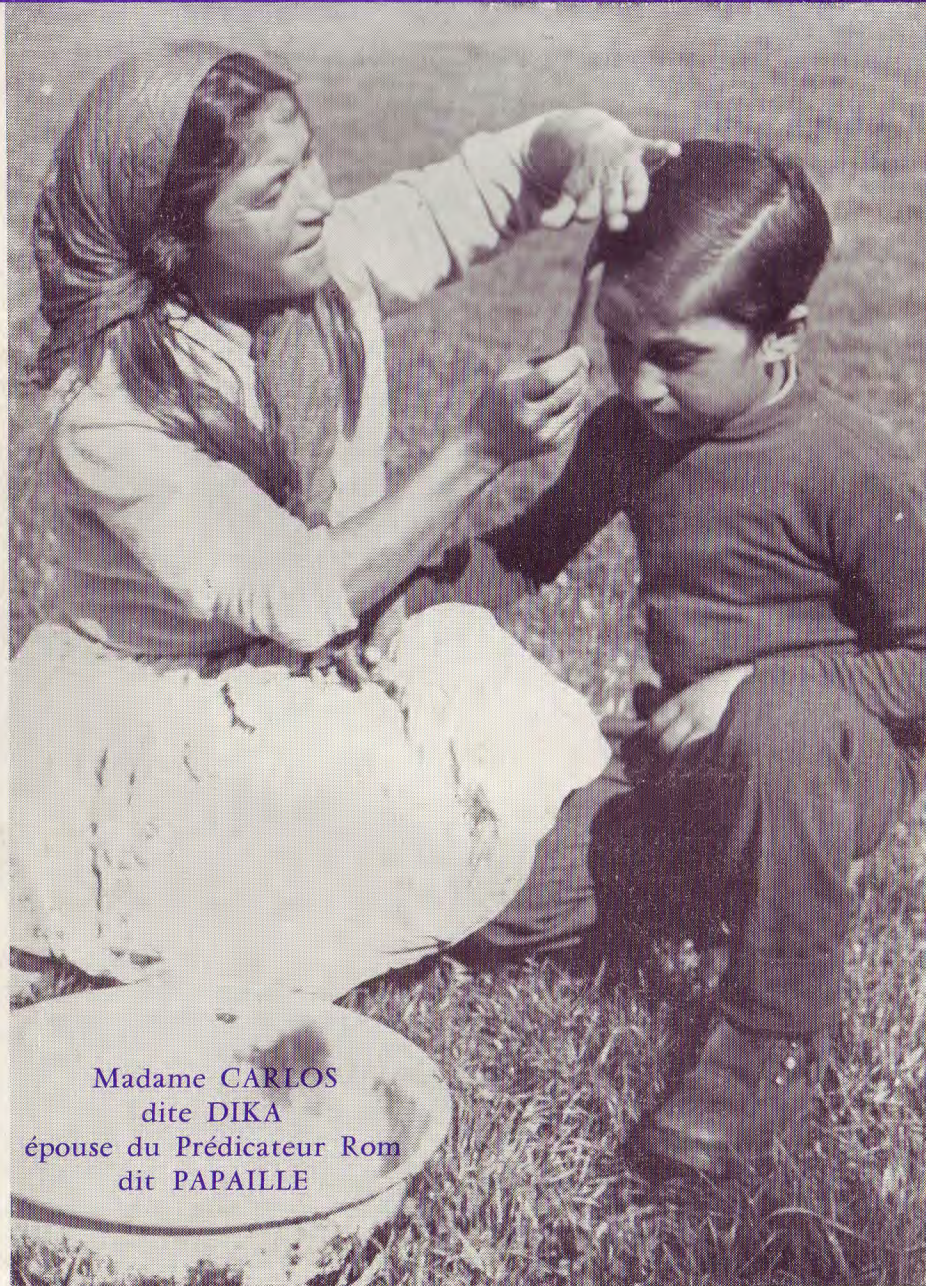


VIE ET LUMIERE



Madame CARLOS
dite DIKA
épouse du Prédicateur Rom
dit PAPAILLE

**Témoignez votre amour aux Tziganes
en lisant et faisant lire "VIE & LUMIÈRE"**

VIE ET LUMIÈRE

N° 16
JANV.-FÉVRIER-MARS 1964



UNE RETRAITE SPIRITUELLE A L'ÉCHELLE MONDIALE



En novembre dernier, 210 pasteurs de 56 nations se sont trouvés réunis à Tulsa aux Etats-Unis. Les frais de voyage et de séjour étaient offerts par l'Association ORAL ROBERTS. C'était impressionnant de vivre dans cette atmosphère mondiale, et de côtoyer à la salle d'étude, au réfectoire, au dortoir, des frères venant du Japon et du Chili, de Finlande et d'Afrique du Sud, du Nigéria et d'Australie, du Congo et de Malaisie, des Indes et du Brésil, du Pérou et de Suède, de Hong-Kong et de Londres, etc... Dans les premiers bâtiments de l'Université qui porte son nom, Oral ROBERTS a institué une « école d'évangélisme » qui sera toujours partie intégrante de l'ensemble universitaire prévu pour recevoir chaque année 3 000 étudiants se destinant aux carrières de médecin, d'avocat, d'ingénieur, etc..., et qui seront enseignés par des professeurs évangéliques.

Pendant une dizaine de jours, il y eut des cours bibliques. Le rédacteur a eu le privilège d'être au nombre des invités et a relevé pour les lecteurs quelques notes publiées en ce numéro.

JÉSUS EST LA VIE

Dr R.O. CORVIN.

Le but de la retraite spirituelle, du « seminar » est : SOYEZ comme JESUS.

Jésus a d'abord donné la qualité de la vie. Toute chose que Jésus est se résume dans le mot VIE. Il n'est pas venu apporter la vie, IL EST LA VIE.

Il a séparé la santé de la maladie, la mort de la vie, le péché du salut. Il a dit : « Je suis venu pour que vous ayez la vie. » Jésus n'est pas venu avec de bonnes suggestions, mais avec la vie.

Socrate savait qu'il ne savait pas. Jésus savait qu'il savait. Socrate mourut en s'empoisonnant, sans espoir. Jésus fut crucifié et mourut en priant. Il est ressuscité. Il est vivant. Il vit dans mon cœur. Je veux toujours le mieux connaître. Il n'a pas prêché la vie. Il est la vie. Jésus vint avec un pouvoir vivant de Salut. Je crois que la délivrance du Seigneur ne concerne pas seulement le corps mais l'être tout entier.

POURQUOI LA VIE ?

Dr FORST.

Quel en est le but, la raison ?

Nous sommes destinés à être comme JESUS.

Pour devenir conforme au Fils de Dieu, transformés à son image, nous devons dire : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »... et DANS NOTRE VIE.

Connaître Jésus c'est connaître le Chemin par lequel la volonté de Dieu doit être faite (1. Cor. 13 : 13). Le fruit de l'Esprit est la marque du caractère de Jésus.

Le Chemin de DIEU pour réaliser la volonté du FILS passe par le SAINT-ESPRIT. La Plénitude de Dieu est en Jésus et le Saint-Esprit est le moyen pour mettre nous ce qui est en Jésus.

COMPASSION

POINT DE CONTACT...

GUÉRISON

ORAL ROBERTS

La première chose dans la guérison est la compassion. C'est mon expérience et le secret de mon succès quand je prie pour les malades.

Je hais la maladie. Comme dans le cas de Samson, c'est une force qui s'empare de la maladie et la détruit. C'est comme le vent, des fois c'est là, des fois pas. Je dois prier pour que ça vienne. Des fois c'est comme une force qui demeure. Quand Dieu voit la maladie, il la voit comme une mauvaise chose. La guérison est une bénédiction et non pas la maladie. Dieu ne veut pas laisser une personne avec la maladie.

Jésus vit une grande foule et fut ému de compassion pour elle, et il guérit tous les malades (Matthieu 14 : 14).

La compassion est une force qui vient directement de Dieu. A ne pas confondre avec la sympathie. Si on prie pour les malades avec sympathie on est sans force. La sympathie signifie « je suis si triste ». Elle est inutile. La compassion n'est pas une émotion humaine, mais une émotion divine. Si un homme n'est pas conduit par la compassion, il agit comme dans les hôpitaux, avec sympathie.

« Guérissez les malades » (Matthieu 10 : 8).

Jésus est venu révéler qu'il avait affaire avec **les personnes**. Quand vous connaissez Jésus, vous connaissez le peuple, vous aimez le peuple. L'homme n'est pas une chose, mais une personne. Le manque de succès dans le processus de la guérison est dû au fait que le malade n'a pas été traité comme une personne. Jésus a donné pouvoir de guérir les maladies, mais cela ne se limite pas là. **Il a dit de guérir les malades, les personnes!** Le médecin s'adresse aux corps, à une partie du corps. Le docteur soigne le corps. Nous sommes insensés de vouloir lutter contre la médecine, car les médecins font un magnifique travail. Nous commettons une erreur en disant que le médecin n'apporte rien de bon.

Mais Jésus est venu apporter la vie dans l'être humain. Il est venu guérir le malade, l'être entier. Il ne guérissait pas l'oppression mais la personne opprimée.

Jésus sur terre était aussi près que possible de l'homme. Il touchait les malades ou il les laissait toucher son vêtement, c'était **le point de contact** qui aidait la foi à se manifester, à s'extérioriser, à se dégager. L'imposition des mains ordonnée par lui est aujourd'hui le point de contact qui déclenche la guérison par la libération du potentiel de foi qui est dans le malade.

Il n'est pas toujours vrai de dire qu'une personne anormale est possédée. L'épilepsie n'est pas toujours causée par des démons. Il y a des cancers qui viennent des démons mais cela ne signifie pas qu'il y ait possession. Il y en a qui font appel au sang de Jésus pour chasser les démons. Le sang est pour purifier. Je fais appel au Nom, à la Personne de Jésus. « En mon Nom ils chasseront les démons, ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris. » (Marc 16 : 18.)

LE BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT N'EST PAS UNE DOCTRINE MAIS UNE EXPÉRIENCE

DAVID DUPLESSIS

« Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair. » (Actes 2: 17.)

Le prophète annonçait cette expérience du Saint-Esprit comme devant se produire aux derniers jours, donc dans nos jours. Dieu œuvre aujourd'hui par l'Esprit dans le monde entier. Il le répand parmi les presbytériens, les méthodistes, les luthériens.

Le réveil doit être une révolution spirituelle, changer les hommes et les femmes. Mais le mot « renouvellement » est le mot qui devrait remplacer les mots « réveil » et « réformation ». **Jésus-Christ est celui qui sauve, guérit, baptise du Saint-Esprit.**

Le mot « baptême » est scripturaire. Il n'y en a pas d'autre. Il est dit de Jésus: « C'est celui qui baptise du Saint-Esprit. » Evangile de Jean 1: 33.

Je dois employer les mots que Dieu emploie. Le mot « baptiser » n'est pas très populaire, mais c'est le mot que Dieu emploie.

Dieu dit à Jean: « Il vous baptisera du Saint-Esprit. » Il n'y a pas d'autre mot employé par Jean. « Comme je baptise d'eau, Lui, il baptisera du Saint-Esprit. » On ne peut parler du baptême sans parler de celui qui baptise!

Le baptême du Saint-Esprit n'est pas une doctrine, mais on en a fait une doctrine avec des termes et on en a perdu l'expérience. Beaucoup ont intellectuellement la doctrine de Paul

mais pas son expérience. Il ne s'agit pas d'une doctrine de « Pentecôte », mais d'une rencontre avec celui qui baptise. Que savez-vous de Jésus, celui qui baptise?

Vous le connaissez comme étant l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. C'est la première expérience de Jésus comme **Sauveur**.

Le connaissez-vous comme celui qui baptise du Saint-Esprit? C'est la seconde expérience de Jésus comme **baptiseur**.

Il y a deux choses qui ne peuvent pas être données par l'Eglise ou par les hommes: **le Salut et le Baptême du Saint-Esprit**.

Ceux qui sont contre le baptême du Saint-Esprit sont ceux qui n'ont jamais été baptisés du Saint-Esprit. Ceux qui sont contre le parler en langues sont ceux qui ne parlent pas en langues.

Toute personne qui est baptisée du Saint-Esprit doit parler en langues.

A la Pentecôte, seize langues différentes furent parlées par les cent vingt disciples.

Avez-vous fait l'expérience du baptême du Saint-Esprit par celui qui baptise de ce baptême: Jésus?

L'Esprit se mouvait au-dessus des eaux sans que rien ne se produise. Quand Dieu parla, Dieu créa. La Parole est agissante avec l'Esprit. C'est quand on croit à la Parole que l'Esprit agit.

Note. — Nous avons eu écho que le pasteur DUPLESSIS a été invité au Concile de Rome 1964 pour y exposer l'enseignement biblique du Baptême du Saint-Esprit! Plusieurs dizaines de pasteurs protestants et un évêque en ont fait l'expérience aux U.S.A., ces mois derniers, après avoir entendu ses exposés bibliques!

LES DIMENSIONS DU PARLER EN LANGUES

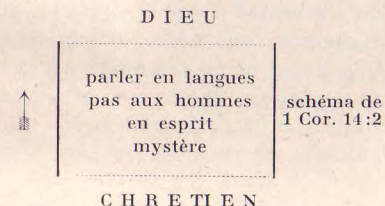
ORAI ROBERTS

Dans l'Ancien Testament, il y a toutes les manifestations de l'Esprit sauf celle des langues.

Le livre des Actes est la voie normale des manifestations du Christianisme. Le parler en langues y est présenté comme l'unique manifestation ou évidence objective et non subjective du baptême du Saint-Esprit.

Le parler en langues est l'évidence linguistique de ce qui existe intérieurement. La plus profonde partie de nous-même parle quand nous parlons en langues. L'homme est avant tout un être en esprit et le Saint-Esprit coopère avec l'esprit de l'homme. Le Saint-Esprit agit avec et sur l'esprit intérieur. Il cherche notre esprit intérieur quand il y a parler en langues. Je ne peux pas expliquer l'expérience, mais je sais que j'ai l'expérience.

1 Corinthiens 14 explique que le parler en langues est **PARLER A DIEU** et **NON AUX HOMMES**. Mon esprit prie. Je prie dans l'esprit avec Son Esprit. L'intelligence est en arrière pour un temps. L'Esprit prie avec celui qui a le don de parler en langues. Le Saint-Esprit prie pour lui sa prière.



En fait, il y a trois sortes de « langues »:

1° Le parler en langue qui est la preuve, l'évidence du baptême du Saint-Esprit.

2° Le parler en langue dévotionnel, pour soi-même, simple, exprimant la prière et la louange.

3° Le don de parler diverses langues pour les autres en vue de l'interprétation pour l'édification de l'Eglise.

C'est le même fleuve, le même langage, à DIFFERENTES DIMENSIONS, dans différentes lignes.

Le parler à l'intelligence par interprétation, c'est l'expression divine, la révélation de la volonté de Dieu. A un certain point, le parler en langues et l'interprétation élèvent l'Eglise à une position surnaturelle mystique. Le don de parler diverses langues pour être interprété pour les autres, c'est le ministère pour les autres. L'interprétation parle à l'intellect. Celui qui peut parler à Dieu en langues peut parler pour Dieu aux hommes par la 3^e dimension du don de parler en langues.

Il y a plusieurs moyens de s'exprimer et la meilleure expression de ce qui est intérieur se fait par la langue. Quand je parle avec ma langue, j'exprime ce qu'il y a en moi. Ce qui sort de la bouche exprime la volonté, l'émotion. La langue est l'expression du fond de soi-même, d'où la nécessité de parler en langues. Ouvrir la bouche, c'est ouvrir le robinet qui laisse couler l'eau du réservoir. Je ne peux parler deux langues à la fois et je dois m'arrêter de parler en ma propre langue pour pouvoir parler en langues par le Saint-Esprit.

Le parler en langues est UN POINT DE PUISSANCE. Sans le Saint-Esprit, je ne peux pas. Sans moi, Il ne veut pas.

EXERCICE DE LA FOI

Dz. Gene Scott

& R. O. Cozvin

Avoir la foi ne signifie pas qu'on l'exerce de la bonne manière. On a la foi en soi-même et il faut la foi pour se lever, quoique cela ne nous plaise pas toujours. La foi commande le corps. Il faut à la foi une bonne base.

Si vous croyez juste, vous faites des choses justes. Si vous êtes un mauvais croyant, vous faites des mauvaises choses. Ce que vous croyez doit avoir un fondement et toute croyance doit avoir des certitudes. Si quelqu'un dans lequel nous avons confiance vient nous annoncer des mauvaises nouvelles, nous avons foi dans ses paroles, dans sa voix et nous agissons selon ce qu'il nous dira.

Quelle est la base de la foi des chrétiens ? C'est la Parole de Dieu, ce sont les promesses de Dieu. J'exerce ma foi en m'appuyant sur les paroles de Dieu.

Si nous n'utilisons pas notre foi, si nous ne l'exerçons pas, nous devenons faible. La crainte est la mauvaise foi.

Dieu a donné à tous les hommes une mesure de foi.

Quand je vais dans vos pays, je ne connais pas la valeur de votre argent et je dois avoir confiance dans ceux qui me rendent la monnaie et dans la valeur de l'argent. Nous avons confiance dans notre argent parce que nous le connaissons, nous en avons le témoignage sûr.

La foi est dirigée par la connaissance qui donne l'assurance.

Il y a une foi qui doit être objective pour être effective.

Il y a une relation circulaire entre la foi et l'expérience. Croire en Jésus, comme en celui qui enseigne bien, est une chose, mais croire en Jésus, comme Fils de Dieu, en est une autre.

La foi est puissante. Vous avez la possibilité de croire dans les gens, les choses, mais aussi dans la Parole de Dieu. La foi vient de ce que l'on entend et ce que l'on entend vient de la Parole de Dieu. La foi est intérieure. Dieu l'a donnée à tout homme. Tous ceux qui arrivent à une décision y arrivent par le moyen de la foi.

Sans l'aide de Dieu et de son Esprit, la repentance est difficile et nous devons aider le pécheur à avoir la foi dirigée vers Dieu. Il est donc important d'annoncer l'Evangile avec l'assistance du Saint-Esprit. La foi du peuple doit aller vers Dieu. Quand un homme dit « je crois », le salut est à sa portée, la guérison, le baptême du Saint-Esprit. Quand un homme réalise sa foi, de merveilleuses choses se produisent. Quand un homme croit en son Dieu, tout devient possible.

C'est merveilleux de voir comment les choses s'arrangent quand on marche avec Dieu dans la foi.

LE JEÛNE

QUAND - COMMENT - POURQUOI ?

ORAL ROBERTS

Moïse, Elie et Jésus ont jeûné 40 jours. L'Apôtre Paul dit : « J'ai jeûné souvent ». Aux pharisiens qui jeûnaient chaque semaine et qui trouvaient anormal que les disciples ne le fassent pas, Jésus répondit : « Tant que l'époux est avec eux cela n'est pas nécessaire ».

Tant que vous sentez la présence de Jésus, vous ne pouvez pas jeûner. Jeûner, c'est chercher la présence de Jésus. Quand vous ne sentez pas cette présence, vous devez jeûner, à savoir ne pas manger, vous adonner à la prière et à la lecture de la Bible. Je n'éprouve plus le désir de jeûner quand je me trouve près de Dieu. Il y a des périodes où vous êtes près de Dieu et d'autres où vous en êtes éloignés. Le Jeûne est essentiellement une attitude de l'Esprit.



Quelques GLANURES ramenées de Tulsa !

Il y a un temps pour prier et un temps pour agir. Il faut prier pour agir après la prière.

Il y a des hommes qui ont une vie chrétienne dans la difficulté mais pas après.

Rien ne peut être fait de constructif tant que l'on ne prend pas ses responsabilités et qu'on n'y fait pas face.

L'Eglise corps de Christ est la plus grande puissance de guérison dans le monde si elle est remplie du Saint-Esprit.

Ne dites pas l'amour est Dieu, mais Dieu est Amour. Dieu est joie, etc. Le fruit de l'Esprit est la nature de Dieu, l'opération surnaturelle de sa Personnalité dans l'Eglise par le Saint-Esprit. Dieu veut que son Eglise soit la réplique de ce qu'il est et de ce qu'il fait.

Si on te force à faire un mille fais en deux, dit Jésus. Le premier c'est celui de la loi, de la force, le deuxième mille libère de l'esclavage du premier. Celui qui a du succès en cette vie ne reste pas sur le plan du devoir. Il va plus loin.

BELGIQUE

L'œuvre se maintient à Verviers où une vingtaine de Tziganes se groupent sous la responsabilité du frère Oscar et en liaison avec le pasteur Evans, de l'Assemblée de Dieu. Un effort de plusieurs semaines a aussi été fait par les « roms » qui stationnaient à Bruxelles. Papaille, Berto et Palko y sont allés leur apporter la Bonne Nouvelle. Mais avec le printemps... chacun a repris la route de l'aventure. Un autre effort doit y être entrepris parmi les « man-ouches » par les frères Azo et Pinon.

A l'Ecole Biblique, nos huit élèves y poursuivent courageusement leurs études. L'adaptation à une vie disciplinaire leur est très difficile surtout quand leur tour vient pour laver la vaisselle... ce qui est « miracle » pour un tzigane. Ceux qui lisent encore difficilement ont de la peine à suivre des cours dont le sens des mots leur échappe parfois. Mais ils sont entourés d'affection et de compréhension et le directeur M. Amitié nous dit que de leur côté ils donnent bon témoignage.

Nous espérons à la rentrée d'octobre soit avoir le car biblique, soit avoir un institut spécial pour la formation de ces jeunes prédicateurs. Nous vous en reparlerons dans les prochains mois.

Mais pourquoi l'ECOLE BIBLIQUE ? Elle permet aux jeunes de se consacrer pendant un temps à l'étude de la Bible et apprendre tout ce qui est utile pour propager la Bonne Nouvelle, et conduire les âmes dans les Voies de Dieu. Il ne s'agit pas d'y obtenir un « diplôme de pasteur ». Le ministère n'est pas affaire de diplôme, mais d'appel de Dieu et de qualifications spirituelles, surnaturelles et naturelles. L'étude contribue à la qualification spirituelle et naturelle. L'institut spécial tzigane s'avère aussi une nécessité en raison du nombre de jeunes voulant s'instruire dans la Bible et qui ne peuvent trouver place dans les écoles bibliques. C'est un signe encourageant d'avancement de l'Œuvre de Dieu.

Nous publions ci-dessous le témoignage de sept d'entre eux. Chaque mois, notre Mouvement Tzigane participe aux frais de leurs études et nous exprimons notre reconnaissance aux amis qui nous aident régulièrement.



Les Etudiants en compagnie du Directeur M. AMITIE

Moi qui vous parle, je n'ai que 20 ans.

Voici, il y a 8 ans 1/2 que j'ai eu l'occasion d'entendre la parole de Dieu annoncée par mes cousins. Nous avons suivi le groupe des prédicateurs. Mon Père et ma Mère ont accepté le Seigneur.

Il y a environ 4 ans 1/2, un Frère Serviteur, « Jacques », faisait des réunions parmi les jeunes. Nous y sommes allés à une dizaine et nous suivions avec avidité ses réunions qui m'ont beaucoup plu. Au cours de ces réunions, le Seigneur m'a baptisé de son Saint Esprit. Quelques mois après, je passais par les eaux du Baptême par immersion, conformément à l'Evangile (Marc 16/15).

Quelques temps plus tard, le Seigneur s'est révélé à moi pour m'appeler à son service et j'ai accepté d'annoncer la Parole de Dieu.

L'an dernier, lors de notre Convention Tzigane à Strasbourg, j'ai eu la possibilité de faire ma demande pour entrer dans une Ecole Biblique. Cette demande m'a été accordée par le Seigneur, car étant Gitan, cela est très difficile. Je savais à peine lire et écrire, mais dans sa Grâce, le Seigneur m'a permis de suivre les cours. Je suis en ce moment à l'Institut Biblique de Belgique.

Maintenant, vous qui lisez ce témoignage, vous n'êtes peut-être pas malade dans votre corps, mais sachez que vous avez une âme et cette âme a besoin de nourriture et cette nourriture, c'est la Parole de Notre-Seigneur Jésus-Christ.



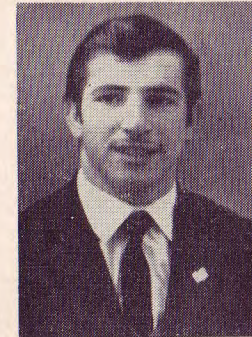
HOFFMANN Jean
dit LAÇO

Comment ai-je pu rencontrer le Seigneur ? Il y a 8 ans, je me trouvais dans le Sud de la France avec une dizaine de roulottes.

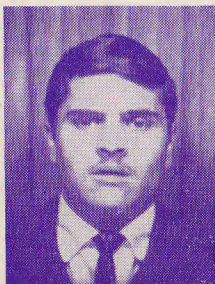
Un jour, je suis parti me promener en ville, et c'est là que j'ai eu le privilège d'entendre la Parole de Dieu en écoutant des cantiques. Je me suis approché auprès d'une camionnette qui diffusait ces cantiques. Là j'ai eu l'occasion de parler avec un brave ami. Il commença à me parler de l'Amour du Seigneur. Je l'écoutais attentivement. Il me disait que Jésus est venu dans le monde pour être cloué sur une croix. Puis il me demanda si je croyais que le Seigneur était mort pour mes péchés et c'est là que j'ai accepté le Seigneur comme Sauveur Personnel.

Quelques temps après, je passais par les eaux du Baptême par immersion et peu de temps après le Seigneur m'a appelé pour annoncer l'Evangile. Lors de notre dernier Rassemblement Tzigane de Strasbourg, j'ai eu le privilège de me faire inscrire pour mon admission à l'Institut Biblique de Belgique et ma demande fut acceptée.

Maintenant, vous qui lisez ce témoignage, acceptez Jésus comme votre Sauveur Personnel et vous serez dans la JOIE.



HOFFMANN Pierre
dit RAMOUTCHO



SCHMITZ Jean
dit DEGANI

C'est une joie pour moi de donner mon témoignage. Il y a 9 ans, le Seigneur est venu habiter le cœur de mes parents. Mais moi, étant jeune, je ne voulais pas donner mon cœur au Seigneur.

Il y a deux ans, j'avais alors 17 ans, j'ai pu faire une expérience avec le Seigneur Jésus. Là, j'ai compris que le Seigneur était VIVANT, et qu'il pouvait sauver mon âme.

Depuis que Dieu est entré en relation avec moi, mes rapports avec Lui, avec sa volonté me mettent dans un état d'esprit et de cœur, qui solutionnent tous mes besoins spirituels d'enfant de Dieu. C'est comme cela que Dieu m'a répondu depuis le moment où j'ai décidé de Le servir. Et je passe avec biblique de Belgique où je suis depuis le mois d'octobre.

Nous, les Gitans, nous étions rejetés du monde. Mais le Seigneur Jésus a eu compassion de nous. Il nous a acceptés comme frères et sœurs, et maintenant nous formons une seule et même grande famille avec tous les frères sédentaires qui comme nous ont accepté de suivre Christ. Et cela, c'est le Seigneur qui l'a fait.



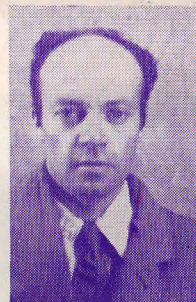
Je suis né dans une famille divisée par les opinions religieuses. Ma mère était catholique pratiquante, mon père était athée. Mais je fus élevé dans la foi catholique. J'allais en classe dans des instituts catholiques et reçus donc la formation religieuse de l'église romaine.

A l'âge de 17 ans, je fus gravement malade et dû subir plusieurs opérations. Les séquelles de cette maladie me firent réformer et ainsi je n'accomplis pas de service militaire. A cette époque de ma vie, la formation catholique que j'avais reçue ne m'empêchait pas d'être l'esclave de mes vices et de mes péchés.

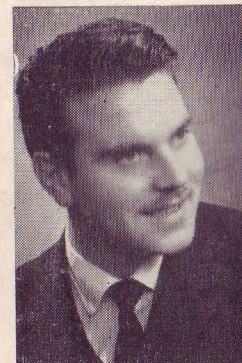
En 1962, je fis la connaissance des Gitans convertis qui m'annoncèrent la Bonne Nouvelle du salut. Je donnais mon cœur au Seigneur et suivis ses serviteurs de ville en ville. Je fus baptisé d'eau et du Saint Esprit.

Voulant servir le Seigneur, je fis ma demande pour être admis dans l'école biblique où j'ai la joie de me trouver depuis le mois d'octobre.

Je veux désormais consacrer toute ma vie au Seigneur.



THAUVOYS
Jacques



DUFRESNE
Christian

Lorsque j'ai connu le Seigneur, nous étions dans un petit village des Ardennes. Un jour, le mal s'est abattu sur notre foyer. Mon père est tombé gravement malade, sa maladie dura 18 mois. Pendant les trois derniers mois, il tomba dans des crises cardiaques d'une extrême gravité.

Une sœur gitane est venue vers nous. Elle nous a parlé du Seigneur et elle nous a demandé si nous n'avions pas une chambre pour qu'elle puisse prier. Lorsqu'elle est montée dans la chambre, elle se mit à prier pour mon Père et instantanément, il fut guéri. Quelques temps après, mon Père et mes deux sœurs passèrent par les eaux du Baptême comme cela est demandé dans l'Evangile (Marc 16/16).

Et moi, je n'ai pas cru de suite, même en voyant ce miracle. Mais 3 mois après, j'ai accepté le Seigneur Jésus-Christ dans ma vie en passant par les eaux du Baptême avec ma Mère. Peu de temps après, je reçus le Baptême du Saint Esprit. Je veux servir le Seigneur de tout mon cœur pour ce qu'il a fait pour moi et ma famille.



Voici comment je suis venu au Seigneur.

Il y a trois ans, nous étions à Annemasse dans la Haute-Savoie, nous étions dans un champ. Sur une autre place, il y avait un prédicateur qui prêchait la Parole de Dieu. Un soir je suis allé écouter les chants et les cantiques, cela m'a beaucoup plu et fait plaisir. Car si je suis allé à cet endroit, ce n'était pas pour écouter les cantiques mais pour entendre la musique que j'aimais beaucoup. Je vous dirais que la danse me plaisait aussi et je passais des nuits entières à danser.

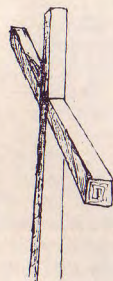
A ce moment là, il y avait mon petit neveu qui avait une grave maladie, il avait la leucémie, il était à l'hôpital, abandonné par la médecine. C'est alors que le prédicateur est venu chez nous, il nous a demandé si nous voulions bien qu'il prie pour ce petit. Nous avons accepté. Il a commencé à prier et le petit a été guéri.

Depuis ce moment-là, ma vie a été transformée, car je sais que j'ai trouvé un Sauveur qui m'aime. Maintenant ma vie n'est plus pour le monde, mais pour le Seigneur. La Bible déclare : « Celui qui est ami du monde est ennemi de Dieu ». Maintenant, je pense qu'en lisant ce témoignage, vous comprendrez l'Amour du Seigneur, car ce que le Seigneur a pu faire pour moi dans ma jeunesse, il peut le faire pour vous.

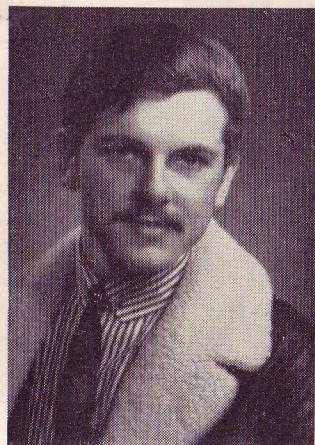
Car tout est possible à celui qui croit.



MORENO Roanne



R
I
T
Z



F
E
L
I
X

C'est à l'époque du twist, à l'époque des Chaussettes Noires et de Johnny Hallyday que Dieu frappe à mon cœur.

J'étais âgé de 12 ans, lorsque mes parents se convertirent mais cela, pensais-je, était seulement bon pour eux. Nous étions entourés de Chrétiens et souvent nous avions l'occasion d'entendre parler de Jésus. Mais je disais en mon cœur, Jésus sera bon pour moi lorsque j'aurais 30 ans, quand j'aurai fait ma vie. Je suis jeune et il faut que j'en profite. Je ne réalisais pas que celui qui m'avait donné la vie, pouvait me la reprendre et qu'alors je ne serai pas sauvé car je ne connaissais pas le sens de ce verset : « le salaire du péché, c'est la mort » (Rom. 6/23). Cette pensée de mort m'obsédait souvent, mais je cherchais à la dissimuler en allant dans les joies de ce monde. Un jour, je fus frappé de violents maux de tête, cela dura 3 jours. J'étais dans une demi-inconscience lorsqu'on me transporta à la clinique. Les docteurs avaient diagnostiqué une méningite. Le chirurgien était sur le point de me faire une ponction lombaire lorsque je réalisais que ce Seigneur que je connaissais (en théorie seulement) depuis quelques années, pouvait me guérir et je le lui demandai en mon cœur. Oh ! la réponse fut immédiate, Jésus m'avait visité. Le soir même, comme je suis guitariste, j'accompagnais les cantiques à notre réunion. Mais j'étais trop ingrat pour remercier celui qui m'avait guéri. Le lendemain, je retournais à mon péché. Cette vie de péché dura quelques années. Mais celui qui m'avait guéri voulait faire plus. Il voulait me donner le salut.

Combien il m'aimait ! Car c'est au moment où j'étais le plus enfoncé dans mon péché, lorsque la pensée de quitter mes parents pour m'enfoncer encore plus loin allait se réaliser, que le Seigneur me montra la condition dans laquelle je me trouvais. Je vis mon état, je vis que le salaire de mon péché était la mort. Je sentais cette accusation briser mon cœur. J'étais perdu à cause de mon péché : « Que fallait-il faire ? » Alors Dieu dans son amour me montra la fin de ce verset 23 du Chapitre 6 aux Romains : « Le don gratuit de Dieu, c'est la Vie Eternelle ». Il n'y avait qu'une seule chose à faire : accepter ce don merveilleux, Jésus, qui était mort à ma place. Je lui donnais ma vie. Quelle assurance, quelle joie remplir mon cœur. Environ 15 jours après, je passais par les Eaux du Baptême, selon l'ordre de l'Evangile (Marc 15/16). Un mois après mon Baptême, je partais avec le Frère LE COSSEC comme guitariste, en mission au Portugal. C'est là que le Seigneur adressa à mon cœur l'appel à son service. Je ne répondis pas aussitôt à cet appel. J'étais conscient du besoin d'ouvriers dans la moisson (Matthieu 9/36-37) alors cet appel devint brûlant. Je passais des nuits en songeant à ceux qui se perdent. Mon âme pleurait, souffrait, n'était pas en paix, jusqu'au jour où je décidais de savoir si cet appel venait du Maître. Jusque-là je n'avais pas fait l'expérience du Baptême dans le Saint Esprit. Nous étions à l'époque de la Convention Tzigane de Strasbourg. Je demandais à Dieu qu'il me baptise du Saint Esprit comme confirmation à son appel. Il fut fidèle : le dernier jour, un dimanche à 1 heure du matin, alors que je désespérais, un feu brûlant traversa mon corps, j'oubliais ce qui m'entourait et m'aperçus que je parlais en langues. Dieu avait répondu à ma demande. Je ne pouvais plus résister à cet appel. Le Frère Le Cossec proposa à ceux qui voulaient suivre le Maître une « Ecole Biblique ». Je saisis l'occasion avec le désir d'apprendre davantage pour donner aux autres. Deux mois après, le Frère Le Cossec venait me chercher. Mais là, au moment de partir, Satan essaya de m'empêcher. Il souffla à mon oreille de ne pas partir, je combattais cette pensée sans pouvoir de moi-même la chasser. Alors, je pensais que le seul moyen était d'ouvrir ma Bible, je l'ouvris juste sur la parabole des deux Fils dans (Matthieu 21/28). S'adressant au premier, il dit : « Mon enfant, va travailler dans ma vigne ». Il répondit : « Je ne veux pas ». Ensuite, il se repentit et y alla ; s'adressant à l'autre, il lui dit la même chose et ce fils répondit : « Je veux bien », et il n'y alla pas. Je compris que j'étais celui qui avait dit oui et n'y était pas allé. J'étais bouleversé de ce que Dieu m'avait révélé dans sa Parole. Comment douter davantage ? Ce n'était pas possible. Je lui dis : « Prends ma vie, Seigneur, et fais de moi ce que tu veux ». Je partis quelques jours après pour l'Ecole Biblique où je suis maintenant, me préparant à entrer dans la vigne, sachant que l'heure de la vendange est là : « Comme la tâche est importante, PRIEZ POUR MOI ».



DERNIERS DISQUES TZIGANES PARUS

N° 4293 : *Je t'ai suivi sur le Calvaire, cantique au violon. Nous vous annonçons la paix. Portons la nouvelle partout. Et si tu l'aimes.*

N° 4295 : *J'ai besoin de Jésus. Un vêtement blanc. Sur le chemin, va sans peur. Oh ! quel bonheur, un Sauveur nous est né. Tape des mains.*

— Chaque disque : 10 F franco —

DISQUES "JOIE DE VIVRE"

Chantés par le pasteur Claude Parizet et l'Israélite Lydia du groupe Nouvelle Vie dirigé par le pasteur Bernard Clément, des nouveaux chants intitulés : « Jésus est ma lumière - Mon grand Ami - Et pourquoi ? », sont diffusés par le disque « Joie de vivre n° 2 ». Le disque 9,50 franco. Ne pas commander à *Vie et Lumière*, mais à *Combat de la Foi*, B.P. 116 à Levallois - C.C.P. Paris : 17.272.80.

Toutes les commandes sont à adresser à :

M^{me} F. AGUOGUE

Résidence « La Chênaie » - MÉRIGNAC (Gironde)

C.C.P. 3178-88 - BORDEAUX

PAS DE PLACE POUR EUX...

16 décembre 1963 ! Notre beau Languedoc grelottait sous la neige et les routes verglassées s'avéraient impraticables. Les bonnes gens se hâtaient vers leur logis où une douce chaleur les attendait.

Une tribu man-ouche de passage espéra trouver un asile, pour quelques heures, aux abords de la ville. Leurs autos, convenables, leurs six caravanes peintes de neuf en blanc et faisant « cosu », leurs papiers en règle de forains français patentés, auraient dû leur assurer un droit de cité contre paiement des redevances normales. Mais ils étaient tziganes et furent rejetés des campings communaux comme des terrains vagues. Eux, les vrais itinérants, les gens de la route... depuis des millénaires, n'avaient pas le droit de s'arrêter un instant pour reprendre haleine et soigner une femme gravement malade.

Des interventions furent faites en leur faveur. Chaque fois l'ordre vint, implacable : « qu'on les chasse », en vertu de l'article premier de l'arrêté municipal :

« IL EST INTEDIT AUX NOMADES DE STATIONNER SUR LE TERRITOIRE DE LA COMMUNE... »
CET ARRETE MUNICIPAL EST EN INFRACTION FLAGRANTE AVEC LES LOIS NATIONALES (5 avril 1884, 16 juillet 1912) QUI PARLENT SEULEMENT « DE PRENDRE LES DISPOSITIONS NECESSAIRES POUR EVITER TOUT SEJOUR PROLONGE DES NOMADES ».

Le mot « prolongé » doit garder toute sa signification. M. le Préfet de l'Ille-et-Vilaine vient de le rappeler :

« Messieurs les Maires peuvent, en vertu des pouvoirs de police qu'ils tiennent de la loi du 5 avril 1884, réglementer le stationnement des nomades sur la voie publique ou sur les terrains communaux, leur assigner un emplacement déterminé, et même en limiter la durée ; ils ne peuvent toutefois l'interdire de façon permanente et absolue. »

Le refoulement de nomades d'une commune à une autre, déplacerait d'ailleurs, sans les supprimer, les inconvénients de leur présence en France.

En outre, le stationnement sur une propriété privée, avec le consentement du propriétaire,, échappe à toute réglementation. »

Car, si tous les maires de France interdisaient aux Tziganes leur territoire, il n'y aurait plus qu'à employer la méthode d'Hitler, camps de concentration et fours crématoires où 500 000 périrent, il y a moins de vingt ans. Toute discrimination raciale ouvre la voie au crime.

On pourrait aussi discuter sur le mot de « nomade », qui a toujours un sens péjoratif, synonyme de paresseux et de voleur. Les pigeons voyageurs ont-ils moins de valeur et de dignité que les pigeons domestiqués ?

Or, ces frères tziganes de passage font partie de l'élite de leur peuple ; ils savent lire, travaillent avec honnêteté, sont français de longue date et chrétiens évangéliques convaincus. Tristes mais sans haine, ils ont quitté la ville qui les chassait, ayant avec eux le Seigneur de Noël, le Christ qui ne trouva pas place dans les maisons et les hôtels de Bethléem, ni même dans son camping municipal.

Pasteur EXBRAYAT, Montpellier.



A gauche (cheveux blancs), le Pasteur EXBRAYAT, entouré des gitanos de Celleneuve à Montpellier.

Avec les TZIGANES à MONTPELLIER Pasteur A. LEBLOND



Gitanos de Montpellier - A gauche : RAOUL
 Photos prises par A. LEBLOND

Ce fut une joie et un privilège pour l'assemblée et son conducteur spirituel de bénéficier du ministère de notre frère LE COSSEC.

La journée du dimanche 15 décembre fut remarquable tant par les prédications, les chants (animés avec ferveur par les jeune sprédicateurs man-ouches JIMMY et PAYON et leurs frères), que par le bon esprit d'un auditoire nombreux. Le temps s'étant brusquement mis à la neige a empêché bon nombre de personnes d'assister aux autres réunions. Mais nous nous souviendrons longtemps de ces deux soirées animées de projections en couleurs : Israël et le peuple Tzigane. C'est avec une rare connaissance d'études et d'expériences que notre cher frère a développé ces sujets si riches et encourageants.

La présence d'un petit groupe de frères Tziganes a réhaussé l'intérêt et le déroulement de ces trois journées... trop rapidement passées.

Nous remercions notre frère et prions pour la lourde responsabilité qu'il a acceptée en se donnant à l'évangélisation du peuple Tzigane dans le monde entier.

Invités par notre collègue, M. EXBRAYAT, évangéliste dans l'église réformée, nous sommes allés visiter un groupe de gitanos installés dans des bâtiments en dur ; à Celleneuve, banlieue de Montpellier. Il y a environ 2 000 tziganes sédentaires à Montpellier.

Là, nous fûmes reçus avec joie et bientôt une bande d'enfants se forma et réclama le chant « Un vêtement blanc » ! Ce contact fut apprécié et nous avons décidé de prier pour eux et de leur apporter notre aide spirituelle.

Que le Seigneur les bénisse et les amène à son salut !

P.S. — Actuellement a lieu un effort d'évangélisation des Tziganes de Montpellier par le frère Raoul Espinas. Consacré à plein temps. Ceux qui désirent le soutenir doivent préciser au dos des mandats : Pour l'œuvre de Montpellier.

Notes dédiées à ceux qui ne comprennent pas... ou ne possèdent pas... ou ignorent...

Court exposé expliquant au profane ce qu'est ce don des langues... et à ceux qui le possèdent comment et quand l'exercer... et les bienfaits qui en découlent.

SENS... UTILITÉ... IMPORTANCE... RAISON... VALEUR DU DON DE PARLER EN PLUSIEURS LANGUES selon l'Enseignement Biblique

par C. LE COSSEC

J'ai déjà exposé dans le livret N° 3 de la Série « VERITES A CONNAITRE » la base doctrinale fondamentale des Assemblées de Dieu au sujet de cette expérience. Mais tous ne lisent pas ces livrets et en raison des opinions et des questions émises à propos de ce thème du parler en langues, quelques précisions ne sont pas inutiles.

Dans le journal « La Croix » du 27 décembre 1963, le journaliste catholique Noël COPIN avançait cette curieuse interprétation du don des langues : « Nous relisons les Actes des Apôtres, Saint-Paul. Pas de doute, si les Apôtres ont reçu le don des langues, c'est bien pour que leur prédication fut comprise ».

Après cette déduction erronée, il y ajoute une interrogation qui est l'aveu même de son ignorance que nous désirons éclairer : « C'est vrai. Alors pourquoi eux, le Saint-Esprit leur fait-il prononcer n'importe quoi, des mots que nous ne comprenons pas ? »

POURQUOI EUX ? Tout d'abord précisons que le jour de la Pentecôte, malgré son don de parler en langues, l'Apôtre Pierre a fait sa prédication en hébreu, comme le rapporte St-Luc et non St-Paul, auteur des Actes des Apôtres. Pour comprendre pourquoi eux... ceux qui parlent en langues... Paul, Pierre... et tous les pentecôtistes comme eux, prononcent des mots que nous ne comprenons pas... il faut lire la première épître aux Corinthiens, de Saint Paul.

CONFUSION A EVITER : Naturel et Surnaturel. Certaines personnes qui

ont des facilités pour apprendre les langues étrangères disent : « J'ai le don des langues ». Elles devraient dire : « J'ai le don ou la facilité d'APPRENDRE ». Ceci est du domaine naturel, résultat de la volonté et de l'intelligence de l'individu. Par contre, le « don des langues » dont parle l'Écriture est don SURNATUREL. Cela ne s'apprend pas. Et le plus extraordinaire c'est que celui qui parle ne se comprend pas ! C'est une inspiration du Saint Esprit qui connaît toutes les langues des hommes et des anges.

L'expérience de la Pentecôte est un des aspects du parler en langues, renouvelable en certaines circonstances.

Les Apôtres ne savaient pas, ne comprenaient pas les langues qu'ils parlaient, mais les juifs étrangers et les prosélytes qui les écoutaient, distinguaient leurs langues maternelles. Ils furent donc étonnés du miracle... car ils ne comprenaient pas la faculté soudaine des Apôtres, qui ne connaissaient que l'Hébreu, de parler tant de langues diverses sans les avoir apprises ! Aujourd'hui, les cas semblables se renouvellent. Une gitane en Algérie a parlé l'arabe sans connaître cette langue. Un américain s'est tout à coup mis, sous l'inspiration du Saint Esprit, à parler en Russe dans une réunion qu'il tenait en Russie. Un gitan a également parlé hébreu devant un professeur d'hébreu, et j'en ai entendu un parler anglais alors qu'il n'en savait pas un mot, etc. Et tout ce qui était dit, consistait en paroles exaltant le Seigneur lui-même.

LE PARLER EN LANGUE INCOMPRIS

(1 Corinthiens 14)

Il est bon d'analyser les textes, de les disséquer, pour mettre en évidence leur signification :

Verset 2 :

Celui qui parle en langue
Ne parle pas aux hommes
Mais à Dieu.
PERSONNE NE LE COMPREND.
Il dit des mystères
en esprit.

Verset 4 :

Il s'édifie lui-même.

Verset 14 :

Si je prie en langue
mon esprit est en prière
mon intelligence demeure stérile.

Verset 16 :

Si tu rends grâce par l'esprit
(sous-entendu en langue)
l'homme du peuple
NE SAIT PAS ce que tu dis.

Il est clair que les expressions « parler en esprit, prier par l'esprit, chanter par l'esprit, rendre grâces par l'esprit », concernant la manifestation du don de « parler en langue », de s'exprimer en une langue « inconnue » de celui qui la parle et de ceux qui l'entendent. Ce langage est donc celui de l'édification personnelle, celui de la « dévotion individuelle ». Un langage qui n'est point une répétition de mêmes mots mais bien un langage expressif dont l'interprétation est possible, de manière à étendre l'édification aux autres. D'où cette exhortation à penser aussi aux autres : « Que celui qui parle en langue prie pour avoir le don d'interpréter » (1 Cor. 14/13). « ...Celui qui parle en langues ...que ce dernier interprète pour que l'Eglise en reçoive de l'édification » (1 Cor. 14/5). Les manifestations charismatiques doivent avoir pour dimension l'Amour, fruit de l'Esprit.

LE DON DE PARLER DIVERSES LANGUES

Dans 1 Corinthiens 12/10, l'Apôtre Paul parle de la « diversité » des langues. Dans le verset 28 du même chapitre, il dit que Dieu a établi ceux qui ont le don de parler « diverses » langues.

Ceci est en accord avec cette annonce de Christ avant son ascension : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui croiront : ILS PARLERONT DE NOUVELLES LANGUES » (Marc 16/18). Il ne s'agit donc pas d'un langage uniforme, d'une même langue parlée par tous les chrétiens, mais chaque chrétien peut parler une langue différente et plusieurs langues peuvent être parlées par un même chrétien. Le mot « langues » au pluriel se trouve employé dans 1 Cor. 14/22, 23, 5, 6 - 1 Cor. 12/30. Le mot « langue » est employé tantôt au pluriel, tantôt au singulier, selon le sens de « langage » ou de « langues étrangères, inconnues, diverses », mais il s'agit toujours du même don comme l'indique 1 Cor. 14/5 et 27 où le mot « langue » est tantôt singulier, tantôt au pluriel quoique employé pour désigner la même expérience dans l'Eglise, à savoir un « parler en langue » suivi d'interprétation.

Celui qui parle en langue peut interpréter ce qu'il dit en langue (1 Cor. 14/5) pour édifier l'Eglise, donc ce qui est dit en langues peut édifier l'Eglise. L'édification de l'Eglise est rendue possible lorsque le sens de la langue est rendu compréhensible par l'interprétation.

Les paroles en langues non interprétées sont sans valeur pour ceux qui n'en comprennent pas le sens (1 Cor. 14/19). Elles restent cependant de très haute valeur édifiante pour celui qui les prononce en privé. Paul lui-même en faisait l'exercice très abondamment selon sa propre déclaration (1 Cor. 14/18). C'était un « grand Pentecôtiste » !

Soyons des hommes faits, comme le dit Paul et sachons joindre à ce qui nous édifie personnellement, ce qui aussi doit édifier les autres (1 Cor. 14/18-20).

EST-IL POSSIBLE D'ÊTRE DISCIPLE DE CHRIST ?

LES CONDITIONS POSÉES SONT-ELLES RÉALISABLES ?

PAR JEAN GUYOT

Jésus savait faire un tri dans la foule qui le suivait. Il savait leur adresser les paroles propres à éliminer ceux qui n'étaient pas disposés à devenir ses disciples.

Jésus ne dit pas ce qu'il faut faire pour être son disciple, mais ce qu'il ne faut pas faire :

- ne pas aimer sa famille plus que lui,
- ne pas s'aimer soi-même plus que lui,
- ne pas s'attacher à ce que l'on possède,
- ne pas repousser sa propre croix. (Luc 14/25-35)

La famille. Il ne s'agit pas de renier les siens, de ne plus aimer les êtres chers de la famille, père, mère, frère, sœur, enfants, mais d'aimer faire la volonté de Christ avant tout. Il faut donc prendre garde à ce que la famille ne nous entraîne pas dans le monde, les lieux de plaisir, les cafés, les jeux malsains, etc... Prendre garde à ce qu'elle ne nous retienne pas loin des choses spirituelles telles les réunions de prières, les cultes, les réunions d'évangélisation. Veillez à ce qu'elle ne nous fasse pas perdre notre temps dans des futilités ou des fêtes familiales nous empêchant de remplir nos devoirs spirituels.

Soi-même. « Il faut qu'Il croisse et que Je diminue », disait Jean-Baptiste en parlant de Jésus. « Non plus moi, mais Christ en moi », disait l'Apôtre Paul. Notre volonté propre doit se soumettre à celle de Christ. Il faut vouloir ce que Christ veut et non pas

demander au Christ de vouloir ce que nous voulons. C'est admettre avec Paul que « nous ne nous appartenons plus à nous-même mais à Dieu qui nous a rachetés à grand prix ». Renoncement sans limite, renoncement total à notre mode de vie et s'écrier : « Christ est ma Vie ».

Possessions. Il n'est point seulement question de possessions matérielles. Il y a d'autres liens qui doivent être brisés tels les liens de la position soit intellectuelle, soit sociale, soit religieuse, lorsque ceux-ci nous empêchent d'obéir pleinement aux ordres du Christ. La richesse est une racine de nombreux maux lorsqu'elle devient l'objet de cupidité et par conséquent d'entrave à l'action de l'Esprit de Dieu en nous, mais le travail qui permet de l'acquérir devient aussi obstacle lorsque le temps qui doit revenir à Dieu est entièrement mis à la poursuite de l'argent. Toute possession qui nous dépossède de Dieu doit donc faire objet de renoncement pour ne pas risquer d'être détaché de Christ.

Croix. Parler de prendre sa croix, c'est aussi parler de mort, de crucifixion. Consentir à être, à cause de Christ, les balayures du monde. Subir à cause de son Nom, des moqueries, des sarcasmes, des injures, et même des coups, c'est bien là prendre sa croix. Avoir honte de Christ pour éviter les brimades, c'est tourner le dos à sa croix.

« Si quelqu'un veut être mon disciple... », dit Jésus.

Le veux-tu ? En acceptes-tu les conditions ? Si tu les acceptes, il sera ton Maître, le meilleur des Maîtres, et tu vivras la plus belle des Vies.

LUMIÈRE

SUR LE MONDE

CHILI. — En 1905, Dieu répondit aux prières de ceux qui désiraient le baptême du Saint Esprit et aujourd'hui 12 % de la population sont des chrétiens évangéliques et sur ces 12 %, les 3/4 sont des chrétiens de Pentecôte.

ARGENTINE. — En 1904, le pays était fermé à l'Évangile. Aujourd'hui, il y a pleine liberté d'y ouvrir des églises évangéliques. Après prédication appuyée sur une Bible de version catholique, un prédicateur pria pour les malades en plein-air et un aveugle de 46 ans recouvra la vue, un sourd depuis 17 ans se mit à entendre... et des âmes se convertirent.

PEROU. — 70 % des chrétiens évangéliques sont de la Pentecôte.

BRESIL. — Les différentes dénominations reçoivent le baptême du Saint Esprit et 30 % des baptistes y croient actuellement.

NIGERIA. — 43 millions d'habitants. 10 millions de protestants. 1 million de chrétiens de Pentecôte.

JAMAICA. — 1 650 000 habitants — 150 000 chrétiens !

MEXICO. — 2 millions de Bible y ont été distribuées et 30 millions de tracts évangéliques.

HONGRIE. — 30 % de la population est protestante. Il y a 12 églises libres de Pentecôte.

BOLIVIE. — 6 millions d'habitants. 500 missionnaires... de Pentecôte.

AMÉRIQUE DU SUD. — Le fils d'Adolph Eichmann s'est converti au Seigneur selon les nouvelles entendues aux U.S.A.

JAPON. — 96 millions d'habitants. 4 500 protestants.

SUEDE. — L'Eglise de Pentecôte soutient 482 missionnaires dans le monde. L'Eglise de Stockholm compte 6 600 membres.

Télévision américaine. — Chaque année Oral Roberts dépense 2 millions de dollars soit 1 milliard d'anciens francs pour diffuser le message évangélique chaque semaine par la Télé. Il va consacrer 1 million de dollars, soit 500 millions d'anciens francs pour ses campagnes autour du monde cet été.

FINLANDE. — La 7^e Convention Mondiale de Pentecôte se tiendra à HELSINKI, du 23 au 28 juin 1964.

Quelques prédicateurs tziganes y représenteront le Mouvement Tzigane de France et tiendront une mission avec les Tziganes Finlandais avant la Convention.

FRANCE. — Conventions Tziganes du 15 au 18 mai, près de TOURS, à 5 km à VOUVRAY, terrain du Pont de Six. Retraite spirituelle pour tous les tziganes de la région de Touraine, de Bretagne et de Normandie.

Du 22 au 24 mai, à PARIS. Campagne d'évangélisation des Roms, Kaldérash de la Région Parisienne. S'adresser à Matéo Maximoff, 61, bd Edouard Branly, à Romainville (Seine). Téléphone : VILlette 79-45.

Du 5 au 7 juin, à BELFORT, Mission d'Évangélisation des Tziganes de l'Est sous la direction des frères Azo, Pinon, Martin et Yacob.

MARSEILLE. — Convention Européenne. Voir prochain numéro.

LA RÉVOLUTION DIVINE

par WELTY Charles dit TARZAN

Depuis l'aurore du premier jour du monde, l'homme est allé de « chute en chute » (eccl. 7, 29). Du silex à la fusée, l'homme n'a fait que s'enfoncer dans « les liens de l'iniquité » (act. 8, 23). Mais Dieu voulut mettre un terme à tout cela, et « il envoya son Fils, né d'une femme » (Gal. 4, 4, 6). Mais,

LE PELERINAGE DE CHRIST SUR TERRE FUT-IL EN BENEDICTION POUR TOUS LES HOMMES ?

En sondant les Ecritures, nous devons répondre : NON.

C'est pour cela que j'ai annoncé en titre de cette étude une REVOLUTION DIVINE.

Le Seigneur Lui-même introduira cette méditation par les paroles qu'il prononça devant ses disciples : « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée » (Mat. 10, 34).

Que signifie de telles paroles ? Devons-nous en déduire qu'il était venu pour libérer Israël d'une domination étrangère ? C'est ce que pensaient les Juifs : « Un Sauveur qui nous délivre de la main de nos ennemis, de tous ceux qui nous haïssent... après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis... » (Luc, 1, 71/74). Non, le combat que le Seigneur est venu livrer, le glaive qu'il a introduit dans le monde sont d'un tout autre ordre. La guerre qu'il a allumée n'est pas une guerre contre une puissance étrangère, mais une guerre interne, une REVOLUTION. C'est ce qu'avaient déjà prédit les prophètes : « Car le fils outrage le père, la fille se soulève contre sa mère, la belle-fille contre sa belle-mère, chacun a pour ennemis les gens de sa maison. » (Michée, 7, 6) et encore : « Voici cet enfant (Jésus) est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en

Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction. » (Luc, 2, 34). Le Seigneur Lui-même sait et affirme que sa venue dans le monde sera un sujet de trouble et de contradiction pour le peuple juif : « Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux et deux contre trois ; le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. » (Luc 12, 52/53).

Quelle était donc l'arme de Jésus, comment arriva-t-il à provoquer un trouble si grand dans le peuple d'Israël ? Il ne tolérerait pas le péché, et il est venu révéler aux hommes leur hypocrisie et leur mensonge. Il est venu détruire cette fausse sécurité que les hommes s'étaient édiflée par une pratique religieuses vide de toute adhésion intérieure. Relisez le chapitre 23 de Matthieu et vous verrez avec quelle force percutante les paroles de Jésus explosaient au milieu d'un peuple dont la conscience religieuse était endormie par l'enseignement pharisaïque. « Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer... Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous ressemblez à des sépulchres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toutes espèces d'impureté... » Comment avec de telles paroles n'aurait-il pas enflammé le peuple, comment ne pas déclencher une REVOLUTION et être pour beaucoup « un sujet de contradiction et de chute » ?

La contradiction fut que plusieurs le reconnurent pour le Christ, Sauveur et Maître d'Israël : « Tu es le Christ, le

Fils du Dieu vivant ». (Mat. 16, 17). « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu qui devait venir dans le monde ». (Jn. 11, 27), mais que beaucoup ne le reconnurent pas. « Les uns disaient : c'est un homme de bien, d'autres disaient : non, il égare la multitude ». (Jn. 7, 12), « Tu es un démon... » (Jn. 7, 20), « c'est un pécheur... » (Jn. 9, 24), « il a un démon, il est fou... » (Jn. 10, 20) ; « il est hors de sens... » (Marc 3, 21).

Et cependant, il était le Fils de Dieu venu pour sauver les hommes (Jn. 3, 16, Luc 19, 10). Il fut un rocher de scandale, un piège dans lequel plusieurs trébucheront et tomberont. (Es. 8, 14/15). Esaïe précise (8, 14) que le Christ sera un filet et un piège « pour les habitants de Jérusalem. C'est en effet là que Jésus passe la plus grande partie de son temps, parce que Jérusalem est la capitale du monde juif.

Le trouble qu'il apporta fut à la fois un trouble individuel et collectif. Le jeune homme riche, Nicodème furent troublés personnellement, heurtés dans leur conviction intérieure, ils entrèrent en conflit avec eux-mêmes, et vécurent une REVOLUTION intime. Mais c'est aussi collectivement que les Juifs furent troublés : « Il y eut de nouveau, à cause de ces paroles, division parmi les juifs. » (Jn. 10, 19). Les paroles de Jésus étaient un glaive. En effet, il se disait :

— Dieu, Fils de Dieu : Jn. 5, 18 - 10, 33.

— Etre avant Abraham : Jn. 8, 58.

— Comparable au temple : Jn. 2, 19.

Et affirmait qu'il fallait :

— naître de nouveau : Jn. 3, 3.

— Laisser les morts ensevelir les morts : Mat. 8, 22.

Devant ce trouble et les affirmations de Jésus, les pharisiens l'observaient pour le surprendre dans ses paroles, (Mat. 22, 15) et essayaient de le faire se contredire (Luc 20, 20). Mais Jésus les confondait toujours.

Jésus ayant ordonné à ses disciples de propager après sa mort ce que lui-même avait déjà prêché, le trouble dépassa les frontières d'Israël pour s'étendre au monde : « ...ces gens (les apôtres) qui ont bouleversé le monde... » (Act. 17, 6).

Comment les apôtres ont-ils bouleversé le monde ? Par les prodiges et les miracles qui les accompagnaient (Act. 5, 12, 16), car leur doctrine n'était pas de ce monde. Le zèle qu'ils avaient pour leur Seigneur trouvait toujours de l'opposition (act. 14, 4/5). Ils étaient emprisonnés (act. 5, 17/18), ils étaient frappés (act. 7, 3) et même tués (act. 7, 54, 60). Mais aussitôt sortis de prison, ils recommençaient à parler de leur Dieu (act. 4, 23), car ils ne pouvaient taire ce qu'ils avaient vu et entendu (act. 4, 20 et 1^{er} Cor. 9, 16), et ils étaient heureux de subir les persécutions pour leur foi : (Act. 5, 41 et 1^{er} Pier. 4, 14). Eux aussi, comme leur Maître, étaient un sujet de trouble : (act. 16, 20) et certainement ces paroles de Jésus devaient leur venir à l'esprit : « Heureux serez-vous lorsque les hommes vous haïront, lorsque l'on vous chassera, vous outragera à cause du Fils de l'homme » (Luc 6, 22). Les pharisiens ont haï le Maître (Jn. 15, 25) et les Apôtres (Jn. 17, 14). Car le serviteur n'est pas plus grand que son maître (Jn. 13, 16) et tout disciple accompli sera comme son maître (Luc 6, 40 et 2^e Tim. 3, 12), donc haï et persécuté.



Partie de l'Assemblée des "Roms" qui se réunit chez le frère Jean DEMETER, dans la banlieue de Paris. A droite (tête chauve), le Pasteur STALBERG, de Lisbonne. Sur la gauche (lunettes noires), le Pasteur de COIMBRA, au Portugal.

Jean DEMETER dit VANO

"Il fut baptisé, lui et tous les siens"

Actes 16:3

J'ai 63 ans et je suis né à Bakou, en Russie, au cours d'un voyage, car mes parents et mes ancêtres étaient toujours nomades. Depuis mon enfance, j'ai parcouru les pays suivants : Russie, Pologne, Roumanie, Bulgarie, Serbie, Turquie, Angleterre, Espagne, Mexique, Uruguay. J'avais traversé souvent la France et finalement, je m'y suis fixé depuis une trentaine d'années.

En 1962, deux de mes fils, Kolia et Yanko, se sont convertis au BARO DEL, à Lille. Ils ont bien essayé de me parler de Notre-Seigneur Jésus-Christ, mais j'avoue que je ne comprenais pas grand chose. Des frères évangéliques venaient parler à mes fils, afin de les fortifier dans la foi, principalement Lesec et Patron. Je les écoutais à peine. Quand eux priaient, moi je fumais. Alors mes fils me grondaient gentiment, mais je ne comprenais rien.

Un an environ après, une de mes nièces était mariée avec un Rom. Ma nièce est orpheline de père et avait été abandonnée par son mari. Selon la loi des Roms Kalderash, je suis son tuteur. D'ailleurs, je l'avais élevée comme ma fille.

Quand j'ai appris qu'elle a été abandonnée par son mari, j'étais déjà furieux. Mais lui, il s'était remarié. Parmi nous, les Roms Kalderash, c'est une grande honte. Le lendemain matin, je me suis levé avec l'intention bien déterminée d'aller me battre avec cet homme. Mon fils Kolia me demandait où j'allais. Alors, je lui ai expliqué mes intentions. Kolia me répondit que nous devions faire les lois du Seigneur et non celles des hommes, car seul Jésus a le droit de nous juger. Pour la première fois, je l'écoutai attentivement. Au fur et à mesure qu'il parlait, je voyais les images défiler devant mes yeux : Christ mort pour nous sur la Croix afin que la paix règne dans le

cœur des hommes, y compris dans ceux des Roms.

J'avais retiré mon manteau et m'étais assis pour mieux l'écouter. Je compris que mon fils était dans le droit chemin et connaissait vraiment Jésus. Je n'étais qu'un pauvre malheureux, un pauvre pécheur.

J'ai donné mon cœur à Jésus. J'ai mis ma maison à la disposition de ses serviteurs afin que son Eglise soit chez nous et en nous. Depuis janvier 1963, les réunions des Roms de la Région

Parisienne ont lieu dans notre Eglise trois fois par semaine et le Culte est dit chaque dimanche matin.

J'étais cardiaque, abandonné par la médecine. Les frères m'ont imposé les mains selon la Parole du Seigneur et maintenant, je suis complètement guéri. Gloire à Dieu !

Celui qui a abandonné ma nièce s'est converti aussi au Seigneur, et maintenant nous prions ensemble, car nous sommes tous pécheurs, sauf Jésus-Christ qui, par ses meurtrissures nous a sauvés.

Son épouse Sophie DEMETER dite Sofia



Je suis une mère comblée. En effet, toute ma famille est convertie au Seigneur. J'ai quatre fils, dont deux, Kolia et Loulou, sont serviteurs de Dieu.

Moi aussi, je désire servir le Seigneur. Mais comment faire ? Les réunions ont lieu dans notre maison. C'est une vaste pièce comme beaucoup de Roms en ont. Alors, malgré mon âge, 60 ans, je nettoie tout à l'intérieur, afin que quand les serviteurs de Dieu viennent, tout soit propre et prêt.

Certes, comme la plupart des Roms, j'étais catholique, et le vendredi, je ne mangeais que du poisson pour être agréable à Dieu. Mais, j'ai compris vraiment la Parole du Seigneur, que tout cela était inutile. Il fallait simplement accepter Jésus comme mon sauveur personnel et suivre ses commandements. Comme je priais, j'ai senti une transformation en moi, et par la volonté que le Seigneur m'a donnée, j'ai quitté le tabac, car je fumais deux paquets de cigarettes par jour.

Chez moi, dans ma maison, avant j'étais toujours inquiète car mes enfants allaient souvent au cinéma et je ne dormais pas avant que le dernier ne soit rentré. Maintenant, grâce au Seigneur et à sa Puissante Parole, je n'ai plus à m'inquiéter.

Mes enfants sont toujours à la maison sauf quand ils vont faire des réunions au loin. Mais là, je n'ai pas d'inquiétude, car je sais qu'ils sont sous la protection de notre Sauveur. Ne sommes-nous pas tous ses enfants ? Et moi sa servante ? Je demande à toutes les mères de rechercher Jésus et sa grâce, de faire la paix avec lui.

Avant leur conversion, M. et Mme DEMETER avaient acheté leur maison (vaste local de 200 m², plus un terrain de même surface) à crédit. N'ayant pu payer à temps les 5 000 F restant dus, le notaire mit la maison en vente judiciaire. Ainsi, ils perdirent tout. Le nouveau propriétaire a cependant consenti à revendre le local à la Mission Tzigane pour leur éviter l'expulsion et la disparition de l'Eglise. Grâce aux lecteurs qui nous ont remis 5 000 F, nous avons pu verser une option. Mais il nous faudra trouver pour le 1^{er} mai des prêts totalisant 25 000 F (soit 2 millions 1/2 d'anciens francs). Prêts remboursables sur trois ans sous la responsabilité de la Mission. Les 120 membres de l'Eglise Tzigane donnent chaque mois 1 000 F d'offrandes dans ce but. A tous ceux qui veulent aider cette œuvre, nous exprimons notre sincère reconnaissance. Adresser prêts ou dons au C.C.P. de la Mission (Voir page couverture).

"NOUS PRÊCHONS CHRIST CRUCIFIÉ"

La **RECONCILIATION**

par le Pasteur Ephraïm KAYUMBA
du CONGO (Katanga)



Actuellement, il ne se passe pas un seul jour sans qu'on entende parler de la réconciliation.

Dans la presse mondiale aussi bien qu'à tous les postes émetteur, le mot « réconciliation » occupe une place de choix. Son importance s'affirme de plus en plus, chaque fois que le désir sincère de fraternisation des hommes se fait sentir.

Entendre parler de réconciliation, c'est découvrir en même temps qu'il y avait eu rupture des bonnes relations entre les tribus, les nationalités et les partis politiques. Sinon il n'y aurait pas lieu à réconciliation.

Le mot « réconciliation » en langage profane, exprime profondément un fait important dans la coexistence des êtres humains.

Ce terme, pris dans son sens biblique, implique qu'à la base il y eut une perte mortelle de la communion entre Dieu-créditeur et ses créatures.

Comment cette perte s'opéra-t-elle ? Il faut remonter au jardin d'Eden, où l'homme, créé à l'image de Dieu, transgressa sa loi. Dieu s'enflamma contre sa créature rebelle et la retranscha de sa communion : « Et l'Eternel Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam ; et mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie ». (Genèse 3 : 23-24.)

Ce jugement contre le premier pécheur, tomba sur toute la génération de la terre : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Romains 5 : 12-13.)

L'humanité toute entière, étant ainsi condamnée par la loi divine, sa seule issue logique était la mort éternelle. Mais, Dieu, dans sa miséricorde insondable,

lui fit grâce. C'est par celle-ci qu'il peut se réconcilier avec l'homme déchu. Cette opération, suivant la prescience de Dieu, devait s'effectuer au Calvaire. Jésus-Christ, le fils unique de Dieu, en fut lui-même victime : « Dieu était en Christ réconciliant le monde avec lui-même » (2 Cor. 5 : 19).

Par ce texte, il est établi une fois pour toutes, que Dieu est l'auteur de la réconciliation et en est le seul initiateur. Le Christ n'est là que comme celui qui exécute le plan de Dieu, arrêté d'avance ; l'homme n'y joue qu'un rôle d'objet.

Bien que tout cela vienne de Dieu, l'homme ne doit pas rester sourd à l'offre d'En-Haut. Son grand privilège est de croire sincèrement en Jésus-Christ pour obtenir la réconciliation. Sans cette réponse de sa part, le don de Dieu et son amour immense deviennent inopérants.

Après avoir réconcilié le monde avec lui-même, Dieu ne s'arrêta pas, mais prolongea son action dans la réconciliation des hommes entre eux (Juifs et païens). C'est ainsi que pour lui, il n'y a plus ni juif ni grec ni barbare.

Maintenant, l'homme étant réconcilié avec Dieu, il n'a plus le droit de se cantonner dans un mutisme béat ; il est appelé à favoriser la poursuite de la réconciliation jusqu'à son eschatologie. Celle-ci n'est autre chose que la résurrection finale. Cet homme doit aussi s'attendre à l'appel au « ministère de la réconciliation ». Celui-ci, l'incitera à la proclamation du salut et à la prédication de l'Evangile. En un mot : il deviendra : « ambassadeur de Christ ».

Certes, il ne faut pas oublier qu'étant ainsi enrôlé dans ce ministère particulier, on ne s'appartient plus et l'on ne vit plus pour soi-même, mais, l'on doit se mettre, à tout moment, sous la direction du Saint-Esprit qui agira librement en nous et par nous pour convaincre les hommes du péché. C'est lui seul qui tracera le plan du service auquel il nous appelle. Nos résolutions, nos bonnes intentions, nos organisations, nos connaissances théologiques, mêmes nos sermons prêchés du haut de la chaire, si nécessaires soient-ils, peuvent rester inefficaces s'ils ne sont pas commandés effectivement par la puissance du Saint-Esprit, surtout si tout ceci n'est fait que dans le but de produire une jouissance intellectuelle ou dans l'intention d'étaler son savoir-faire, pour en retirer une satisfaction personnelle.

Avant de conclure, ne faut-il pas souligner la nécessité d'être réconcilié avec Dieu, car de par la nature, tous les hommes sont « fils de la rébellion ». Une fois, la réconciliation obtenue, on peut s'attendre à être appelé au « ministère de la réconciliation » pour le salut universel et notre cri d'alarme parmi les inconvertis sera alors inspiré par les paroles de l'Apôtre Paul : « Soyez réconciliés avec Dieu » (Cor. 5 : 20).



Tziganes Indous écoutant
l'explication de l'Evangile

Les INDES



Tzigane des Indes
vivant sous les tentes

Le Rédacteur devait se rendre aux Indes fin janvier, mais des circonstances imprévues ont amené l'annulation du voyage. Ce n'est que partie remise et l'idéal sera de partir avec des Tziganes parlant anglais et romanès pendant plusieurs mois, pour apporter notre concours dans l'évangélisation des Tziganes des Indes où déjà, des frères Hindous sont à pied d'œuvre. Nous maintenons le contact avec eux. Les nouvelles ci-dessous vous placeront dans l'atmosphère étrange des Tziganes de ce pays :

LES TZIGANES NARIKURAVA

Cher Frère en Christ,

Salutations à tous dans le précieux Nom de notre Seigneur Jésus Christ qui nous donne Sa Victoire sur le péché et sur le diable.

J'ai reçu avec reconnaissance votre bonne lettre et suis heureux de votre désir de visiter les Gitans indiens.

Je me suis rendu dernièrement à Deverneri, à 23 km de Trichy, pour parler de Jésus à des *Gitans Narikurava*. Je voyageai en vélo sur des chemins sablonneux assez pénibles. Je ne rencontrai en cours de route que quelques petits villages épars.

Les Narikurava (chasseurs de renards) furent découverts dans la plaine, dans le désert couvert de brousse. Ces Gitans vivent de la chasse et habitent des petites huttes d'herbe, portatives. Ils sortent parfois de leurs forêts pour gagner les villages quand ils n'arrivent plus à se nourrir de leur chasse (aux renards, oiseaux, rats, etc.).

Ils sont illétrés et parlent un dialecte mixte, du nord et du sud de l'Inde. Quand quelqu'un meurt, ou bien qu'une femme donne naissance à un enfant, ils se hâtent de déménager leur campement qu'ils déclarent souillé, craignant que quelque *mauvais esprit* ne les frappe de maladie s'ils demeurent en ce lieu.

Quand j'ai visité leur camp, je les ai trouvés en train de célébrer le culte de leurs *déeses Kali et Meenakshi*. Des tentes spéciales avaient été dressées, à une distance de leurs habitations, et des autels se trouvaient dans ces tentes. Les hommes étaient assis à l'intérieur, accomplissant tous leurs rites solennels.

Ils ont commencé par me haïr, parce que je refusai de me joindre à eux pour adorer leur déesse. Au bout d'un certain temps toutefois, je parvins à les convaincre graduellement, avec des paroles bienveillantes et de petits présents. Je leur expliquai comment Dieu avait créé le monde, et comment Jésus était venu naître ici-bas. Je leur parlai de Son Œuvre divine de guérison, puis de Sa crucifixion, de Sa résurrection et de Son ascension. Je leur déclarai enfin, Sa seconde venue que nous attendons, le chemin du Salut selon le plan de Dieu et la véritable adoration.

Je leur ai enseigné les vérités de l'Evangile à l'aide de gravures que m'a données un frère à Tiruchirappalli. Le sorcier du groupe me dit que les déesses

Kali et Meenaksi lui parlaient quand il avait besoin de leurs directives. *Leur chef, Arikarai*, m'invita gracieusement à revenir les visiter et à leur raconter davantage sur le Seigneur Jésus.

Ces gens se rassemblent de nouveau seulement en été et restent alors au même endroit pour quelques jours. Si vraiment, vous avez à cœur de les rencontrer, faites-moi savoir quand vous serez à Madras, avant de vous rendre à Kumbanad, ou au retour. Il nous sera facile alors d'inviter les Gitans à se rendre à cet endroit afin de vous y rencontrer. N'ayant aucun moyens de transport personnels, il nous est difficile de contacter tous les Gitans de l'Inde. Priez, je vous prie, pour les frais de déplacement en vue de ces réunions.

Je termine avec mes louanges et actions de grâces.

Bien à vous dans le champ de la Moisson.

A. JACOB,
SOOSIAHPILLAI COLONY,
SUBRAMANIAPURAM,
GOLDENROCK. PO,
TIRUCHIRAPPALLI,
MADRAS STATE - INDIA.

Christ
est prêché
aux
Tziganes
avec
illustrations
par
A. JACOB



Groupe de Tziganes
du Sud des Indes
évangélisés
par J.M. EDWARDS
à
Poonamallee
(à droite)

Le retard de parution de ce numéro est dû aux voyages que le rédacteur a faits en janvier et février, dans les pays suivants : Belgique, Hollande, Allemagne, Italie, Espagne et Portugal. En mars et avril, il voyagera au Canada et aux U.S.A. En juin, il se rendra en Suède et Finlande. La revue vous fera connaître le progrès de l'Œuvre Tzigane sur le plan mondial.



Gitans vivant en péniche en compagnie de (gauche à droite) : NENE, YACOB, PORTOS et KLAAIJSEN

HOLLANDE

On estime à 3 000, le nombre des Tziganes hollandais, auxquels s'ajoutent ceux de la tribu des Roms, qui voyagent dans l'Europe et y séjournent parfois plusieurs mois. Pour faciliter leur évangélisation, un comité de frères hollandais s'est constitué, le prédicateur tzigane de France, Reinhard Louis, dit Néné, soutenu par le comité, va s'occuper de l'évangélisation des tziganes et de l'établissement des églises tziganes, en liaison avec les Assemblée de Dieu de ce pays. Il parle couramment la langue man-ouche et pourra ainsi facilement contribuer à l'enseignement des tziganes dans les voies de l'Évangile. Le frère Madoü s'est proposé de le seconder. A Eindhoven, le pasteur de l'Eglise de Pentecôte visite des dizaines de foyers vivant dans des camps. Quelques Roms ont aussi manifesté le désir d'être baptisés dans la région de Bréda. Parallèlement, des campagnes d'évangélisation sont envisagées, avec la coopération des frères Portos et Mamatsi en plusieurs villes de Hollande.

ALLEMAGNE

A l'exemple de Gypsy Smith, il y a, en Allemagne, des évangélistes tziganes qui s'occupent du peuple allemand non-tzigane. L'un d'eux est même pasteur de quatre églises. Nos visites dans les familles tziganes nous ont permis de constater que la soif de la Parole de Dieu y est grande. Mais le problème actuel de la ter que la soif de la Parole de Dieu y est grande. Mais le problème actuel demeure pour nous, dans l'attitude hostile du gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest à l'égard des Tziganes. L'ambassade de la République Fédérale d'Allemagne à Paris, nous a notifié ceci :

« Selon les dispositions en vigueur, les fonctionnaires chargés du contrôle des passeports à la frontière, sont *obligés d'interdire* aux étrangers, le passage de la frontière s'il existe des faits justifiant ce refus, *ce qui est toujours le cas pour les nomades étrangers.* » Nous avons demandé au Gouvernement Fédéral, de bien vouloir changer ces dispositions... En raison de ces difficultés policières, nous avons été contraint de faire stopper leur études bibliques à deux étudiants Gitans qui étaient admis à l'Ecole Biblique d'Erzhausen.

Nous avons été très touchés par l'accueil très chaleureux reçu dans les Assemblées de Dieu allemandes, et notamment à l'Ecole Biblique et heureux de trouver des frères décidés à nous épauler, pour gagner les Tziganes à Christ. Le frère Opperman, de Kehl, nous a aussi assurés de son concours. Nous espérons, à la fin de l'année, pouvoir entrer en action dans ce pays. Prions pour que Dieu y ouvre les portes.



OPPERMAN (à droite), évangélisant les Tziganes d'Allemagne

HOMMES D'ÉPÉE EXERCÉS

« Tous sont armés de l'épée, sont exercés au combat ; chacun porte l'épée sur sa hanche. » (Cantique des Cantiques III:8).

Ce sont seulement les vaillants qui trouveront une place immédiatement autour de la personne du Roi. Et c'est en dehors des rangs des experts que ces vaillants sont choisis. Être exercé au combat, signifie en avoir une grande expérience. Les hommes d'épée exercés ne sont formés que par beaucoup d'exercices à l'épée. L'épée est l'arme principale de la guerre. L'Épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu. Ils portent tous l'épée. La portez-vous ? Vous ne pouvez pas travailler avec la Parole de Dieu à moins que vous la maniez constamment. Vous ne pourrez jamais avoir une main beaucoup exercée à la bataille si vous ne vous en servez pas beaucoup. Il fut commandé à Josué de s'exercer avec cette épée, jour et nuit (Josué I). David convenait que le chemin de la victoire était un exercice régulier de l'épée (Psaume I). Ce n'est pas n'importe quelle épée qui convient à ce grand service. La Version Révisée dit : Ils tiennent tous l'épée. C'est d'ailleurs ce que rend la Version Segond en traduisant « épée » au singulier. Il n'y a seulement qu'une épée. Tout autre épée comme celle de Saül transpercera éventuellement votre cœur. L'épée géante de l'intellectualité, comme celle de Goliath, décapitera celui qui l'emploie, et l'épée géante du modernisme, « nouvelle épée », comme celle de Jischbi Benah faiblira lors de la dernière bataille (II Samuel XXI : 16). Tenez fermement à la Vieille Epée ! Elle est une précieuse garde pour la bien-aimée (l'Egli-

se Jésus-Christ) du Roi et une précieuse combattante contre les ennemis du Roi.

Chaque homme porte l'épée sur sa hanche. La portez-vous ? Une épée placée sur le manteau de la cheminée (comme j'en ai vu quelques-unes) n'est d'aucune utilité. Elle est hors d'action. Chaque soldat vivant a toujours son épée à son côté, prête à être employée. Une Bible sur un rayon ou dans une chambre de débarras (ou même dans une intelligence irrégénérée) est incapable de nous aider. Chaque gardien des affaires du Seigneur a toujours son épée sur lui. L'avez-vous ? Est-ce que vous allez au travail ou en promenade, pendant vos vacances, sans votre épée ? Vous êtes donc un soldat hors d'action. Chaque soldat devrait toujours avoir sa Bible dans sa poche ou dans sa serviette, même si il pense la posséder en son cœur. Il peut facilement y avoir un emploi pour elle dans chaque course. Prenez l'habitude de porter toujours votre épée sur votre hanche — où elle sera toujours à portée de main. Suivez le Commandant dont l'Esprit dans une étonnante prophétie invite à « Ceindre Ton épée sur ta hanchée, O Tout Puissant ! »

« Tenez ferme en Sa grande puissance, Enrichi de toute sa force ; Et prenez pour vous armer au combat La panoplie de Dieu. »

Extrait de
« Harmonies du Cantique
des Cantiques »
par Harold HORTON.

(Transmis par Sannier)

Les N° 15 de décembre qui étaient égarés ayant été retrouvés, ceux qui ne les ont pas reçus sont priés de les demander à l'Administrateur.

FAITES LIRE

VIE & LUMIERE

DEMANDEZ DES NUMÉROS GRATUITS POUR LA PROPAGANDE

VIE & LUMIERE doit se diffuser davantage...

Objectif 1964 : 1 000 lecteurs de plus...

1 000 ABONNÉS NOUVEAUX

à découvrir parmi vos amis

vos connaissances

vos frères et sœurs en Christ

votre Assemblée

Le tirage doit augmenter.

Il faut qu'il augmente au moins de 1 000 pour maintenir les 5 numéros annuels à 36 pages et bien illustré.

Vous pouvez nous aider en groupant des abonnements.

Vous inscrivez très lisiblement les noms et adresses au verso de cette feuille que vous détachez et que vous envoyez à l'administrateur :

Jacques SANNIER - Appt 223 - Tour G - Rue P. Collinet - MEAUX (S.-et-M.)

et vous envoyez la somme des offrandes ou abonnements à

VIE ET LUMIERE - Mission Evangélique des Tziganes
24, rue du Cdt-Anjot - RENNES (L.-et-V.) - C.C.P. 1989-56

ou si vous n'êtes pas de France, vous envoyez le tout à l'adresse du correspondant indiqué en première page, couverture.

Un abonnement gratuit est offert à tous ceux qui versent le prix de 5 abonnements. Le numéro spécial est envoyé gratuitement à tout nouvel abonné.



Voyage en Terre Sainte par la route

Ce voyage est organisé pour compléter les études des jeunes tziganes qui ont suivi les cours de l'Ecole biblique durant une année. Ils étudieront ainsi sur place, la géographie, l'archéologie, l'histoire de la Terre Sainte et aussi la vie du peuple d'Israël et le judaïsme.

Les personnes désireuses de nous suivre et de bénéficier de la documentation qu'apportera ce voyage pourront se joindre à nous, si elles disposent d'une bonne voiture. Voici l'itinéraire approximatif :

Paris, Turin, Venise, Zagreb, Skopje, Thessalonique, Athènes, Philippes, Constantinople, Damas, Beyrouth, Jordanie (Jourdain, Jéricho, Qumram, Béthanie, Béthléem, Hébron, Jérusalem), Israël (Jérusalem, Ein-Karem, Béer-Schéva, Eilat, Tel-Aviv, Galilée, Nazareth, Gana, Méguido, etc.) Haïffa, (embarquement), Antioche (débarquement) et retour par la route, par les ruines d'Ephèse, etc.

Parcours total approximatif : 10 000 km. Durée : 1 mois. Prix : à calculer selon la consommation de la voiture et le nombre de pèlerins dans la voiture et selon l'appât, et selon que vous logerez à l'hôtel, ou sous des tentes.

Il vous faudra des visas pour la Yougoslavie, la Syrie, le Liban, la Jordanie.

Date de départ probable : 1^{er} août.

Un voyage par bateau est organisé par Mme GUYAZ, Directrice de l'Ecole Protestante d'Altitude, St-Cergue (Vd.) Suisse, en juillet. Lui demander le programme.

Cher Frère,

Désirant participer à l'effort de propagande de ma Revue, je vous donne ci-dessous, la liste des personnes qui désirent être abonnées.

NOM et Prénom

Rue N°

Ville Département :

NOM et Prénom

Rue N°

Ville Département :

NOM et Prénom

Rue N°

Ville Département :

NOM et Prénom

Rue N°

Ville Département :

NOM et Prénom

Rue N°

Ville Département :

NOM et Prénom

Rue N°

Ville Département :

NOM et Prénom

Rue N°

Ville Département :

NOM et Prénom

Rue N°

Ville Département :

— Je verse à votre Compte Chèque Postal 1989-56 Rennes (ou à celui du correspondant de votre pays indiqué (première page, couverture), la somme de représentant le montant de ces abonnements. En échange, envoyez-moi l'abonnement gratuit :

Nom et prénom

Adresse



Rencontre à Rennes des responsables de la Direction spirituelle et financière de la Mission en France. Ici quelques-uns d'eux avec d'autres frères. (Gauche à droite : MATEO, RAOUL, FELIX, PORTOS, NENE, MADOU, YACOB, MIMILE).

BAPTEMES

Après une mission tenue dans
le Nord de la France
et d'excellentes réunions
dans la Communauté Evangélique
de Caudry,
André SCHTENEGRY
et Loulou MAYER
ont baptisé
ces Tziganes convertis



Vêtements. — Notre expérience actuelle avec la distribution des vêtements nous oblige à prier les lecteurs de **cesser tout envoi** jusqu'à nouvel ordre du Comité Social



Baptêmes
dans un lavoir.
Toute la famille
est convertie,
c'est la famille
ADOLF.
La maman est guérie.
Le fils rebelle
s'est donné
au Seigneur.
"PINON"